

“O Croix, ô bonne croix! . . .—Rien ne me plaît que la Croix de Jésus!—Tout m’est insipide hors Jésus, et Jésus crucifié!—Encore, Seigneur, encore!—Ou souffrir, ou mourir!—Toujours souffrir, jamais mourir!”

Quoi donc les soutenait au milieu de leurs souffrances? Une pensée sublime, la même qui était au cœur du Christ tous les jours de sa vie, et surtout à l’heure de sa Passion. Le grand désir de Jésus était d’avoir, un jour, des imitateurs de son œuvre rédemptrice. Ce qui soutient les saints dans leurs luttes quotidiennes avec la souffrance, c’est l’ardente reconnaissance qu’ils ont pour ce Dieu Sauveur; c’est l’orgueil légitime, l’ambition, la divine folie, en un mot, d’être comme le Christ, les rédempteurs de l’humanité prévaricatrice. Ils souffrent énormément pourtant; leurs âmes sont broyées au crible des douleurs; leurs corps sont exténués, brisés, meurtris sous les dents acerbes de la rude mortification; ils savent que demain sera fait, si Dieu le veut ainsi, de douleurs plus grandes, plus crucifiantes; leurs âmes seront tristes jusques à en mourir, et leurs corps saigneront, peut-être! . . . Peu importe! Demain, ce sera, aussi, la patience; ce sera même le sourire dans la patience. Et vous croyez que dans la nuit, nuit de la nature qui enveloppe toutes choses dans ses ténèbres, nuit de la tristesse qui essaie d’envelopper leurs âmes et d’en obscurcir le soleil de la grâce, vous croyez qu’ils s’endorment? . . . C’est là encore qu’ils imitent le Christ; comme lui, ils crient dans votre nuit, à vous, dans la nuit où vous dormez: “Allons! Levez-vous, et marchons ensemble; à nous tous nous ferons un peu de l’œuvre de la Rédemption, aidant le Christ, le Christ nous aidant! . . .”